

Il y a un autre salon, vers le milieu du vaisseau, dans l'entrepont, pour les passagers de seconde, parmi lesquels se trouvent quelques uns de nos compatriotes ; mais le plus grand nombre occupent le salon de première, en ne laissant que quelques places seulement à d'autres passagers. Sans nous connaître encore tous, nous pouvons cependant nous reconnaître par la croix qui brille sur nos poitrines, et nous augurons que nous formerons la grande majorité du nombre total des passagers, ce qui sans doute nous permettra de prendre, comme pèlerins, avec moins d'embaras, nos coudées franches.

Il nous fait plaisir de voir ainsi étalé ostensiblement sur la poitrine de nombreux voyageurs, le signe de la rédemption, dans cette France, qui, il n'y a encore que quelques semaines, le faisait proscrire ce signe sacré, par l'un de ses gouvernants, dans sa capitale même. Les exploits du fameux Héroid, qui faisait ramasser les crucifix de toutes les écoles de Paris, les entassant dans un tombereau pour aller les déposer dans un coin obscur à la mairie, comme articles de rebut et devenus inutiles, sont connus de tous. Aussi, M. le Grand-Vicaire Payan, en nous attachant ce matin cette croix de pèlerin à la poitrine, nous disait-il, avec beaucoup de raison : " Portez-la cette croix ostensiblement et avec orgueil sur votre poitrine. Elle vous rappellera que vous n'allez pas visiter l'Orient en touristes, mais en pèlerins chrétiens. Vous êtes de véritables croisés, qui, marchant sur les traces de Ste Hélène, de S. Bernard, de S. Louis, allez reconquérir le tombeau du Sauveur, non plus sur les Sarrazins et les infidèles qui le profanaient, mais sur l'apostasie, l'impunité et l'indifférence qui ne le profanent pas moins et sont encore plus coupables. Oui ! allez avec foi et amour ; vous êtes les mandataires de l'Occident pour faire amende honorable sur le tombeau du Christ, pour les crimes sans nombre, les infamies de tout genre dont on se rend coupable tous les jours envers son humanité sainte et sa divine majesté. " Reçois ce signe, disait l'évêque, en donnant la croix aux compagnons de Godfroi de Bouillon, reçois ce signe, image de la passion du Sauveur, afin que dans ton voyage le ma